

<https://ricochets.cc/Hiver-comme-ete-le-climat-continue-de-se-rechauffer-du-fait-de-la-societe-industrielle.html>



Hiver comme été, le climat continue de se réchauffer du fait de la société industrielle

- Les Articles -

Date de mise en ligne : dimanche 2 janvier 2022

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Aux vagues de chaleur estivales succèdent les vagues de douceur hivernales.

Au Nord comme au Sud, été comme hiver, le dérèglement climatique mortel (et les désastres écologiques en tout genre) continue, toujours alimenté par la civilisation industrielle, ses énergies, ses productions, ses innovations et ses rejets.

► Exemples récents :

- [Dans le Colorado, des centaines de maisons détruites par les flammes](#) - Des vents violents ont soufflé jeudi sur la région de Boulder, entraînant l'évacuation de plusieurs milliers de personnes. Cet Etat de l'Ouest américain est en proie à une sécheresse historique. (...) A l'instar d'une grande partie de l'Ouest américain, le Colorado est subit depuis plusieurs années une période de sécheresse qui aggrave l'aridité de la région et la rend vulnérable aux incendies.
Si ces derniers font partie du cycle climatique naturel et permettent de débroussailler la végétation, réduisant ainsi la propagation de maladies en son sein, leur amplitude est en augmentation.
Avec le réchauffement climatique, l'intensité et la fréquence des périodes de sécheresse, laquelle menace notamment la sécurité alimentaire des populations, risquent encore d'augmenter même si le monde parvient à limiter la hausse des températures à + 1,5 °C par rapport à l'ère préindustrielle. (...)
- [Vague de douceur hivernale en France : cette semaine a été la plus chaude jamais mesurée depuis 1947](#) - Les huit dernières journées ont enregistré des températures en moyenne cinq degrés au-dessus de la normale. La vague de douceur touche l'ensemble de l'Europe de l'Ouest. (...) S'il est difficile de quantifier précisément le rôle du changement climatique dans cet épisode particulier - comme on peut le faire pour les vagues de chaleur estivales -, « il est clair que la température globale augmente et que ces phénomènes de douceur hivernale vont devenir plus fréquents et plus intenses », affirme Olivier Proust. Le changement climatique se traduit par des pics de douceur ou de chaleur précoces plus fréquents, et à l'inverse par une raréfaction des vagues de froid.
- [Dans le Colorado, trois personnes portées disparues et 1 000 maisons détruites à la suite d'incendies dévastateurs](#) - Des dizaines de milliers de personnes ont dû fuir, chassées par des flammes qui ont détruit des quartiers entiers, jeudi, dans cet Etat américain. (...)
Les dégâts sont saisissants : sur des images aériennes, des rues entières ne sont guère plus que des tas de cendres fumantes. L'incendie, contrairement à des feux précédents, a touché des banlieues et pas seulement des zones rurales.
Les feux, inhabituels pour la saison, auraient été causés par la chute de lignes électriques sur un sol aride, les flammes étant attisées par de forts vents. Le Colorado est frappé depuis plusieurs années par une sécheresse exceptionnelle, comme une grande partie de l'Ouest américain. (...)



Hiver comme été, le climat continue de se réchauffer du fait de la société industrielle Sortir de notre cocon, de notre bulle, de notre casserole avant qu'elle ne boue

A quand l'offensive ?

On peut multiplier les bilans, aligner les constats désolants, année après année.

Mais à présent l'on sait, on sait largement assez les dégâts mortels produits par la civilisation industrielle, le techno-capitalisme et l'Etat.

Pourtant, les puissants et leurs laquais veulent à présent nous persuader (avec leurs médias, leurs ONGs complices, leurs « écologistes » médiatiques à la page), contre toute logique, que seul un surcroît de croissance, de libre marché, de planification étatique, d'innovations techno-scientifique, de technologies, de numérique pourrait limiter la casse et stopper les désastres climatiques et écologiques produits par la Croissance, la technologie, le libre marché, la planification étatique, les innovations techno-scientifiques, le numérique.

Allons nous marcher dans la combine ?

Allons-nous croire ou affecter de croire à ces mirages suicidaires au lieu d'agir vigoureusement au plus vite pour mettre fin aux causes des désastres, c'est à dire mettre fin à la civilisation industrielle ?

Pour limiter drastiquement la probable émergence de nouvelles pandémies mondiales, est-ce qu'on va se battre pour en finir avec la déforestation, l'élevage industriel et l'urbanisation, OU est-ce qu'on va laisser faire davantage de déforestation (avec des machines électriques à énergie solaire), d'élevage industriel (transformé en laboratoires high tech) et d'urbanisation (smart, "verte", éco-bio-durable-décarbonée, numérique avec bagnoles électriques) ?

Est-ce qu'on va tirer quelques leçons du Covid-19 ou est-ce qu'il faut des centaines de millions de morts ?

Est-ce qu'on laisse faire le système industriel et ses "solutions" foireuses en se limitant à se plaindre après coup des carnages qu'il impose à nous et à l'ensemble de la biosphère ?

OU est-ce qu'on passe à l'offensive, est-ce qu'on s'organise pour le faire, est-ce qu'on s'organise pour viser l'autonomie et pour se passer du capitalisme et des états ?

%2021 : LE BILAN DU CAPITALISME

Le bilan de l'année 2021 pour l'humanité :

- ; Pandémie incontrôlable

- ; Accélération du désastre climatique

- ; Extinctions de masse, effondrement de la biodiversité

- ; Dérive autoritaire généralisée

- ; Contrôle numérique de la population

- ; Montée des fascismes

- ; Médias contrôlés par une poignée de milliardaires d'extrême droite

Mais aussi :

‡ Profits records en bourse, le CAC 40 monte de 30%, du jamais vu en 20 ans.

Noubliez jamais cette phrase de Victor Hugo, en 1869 :

« C'est de l'enfer des pauvres qu'est fait le paradis des riches »

(post de Nantes Révoltée)

Les pauvres et les classes moyennes n'ont plus aucun intérêt à soutenir l'Etat et le capitalisme, ces structures sociales archaïques n'ont plus que des miettes, des rationnements, des systèmes autoritaires et policiers, des ruines et du sang à vendre.

Le temps du plein emploi, de l'Etat paternaliste qui protège ses sujets, de la redistribution d'une petite part des profits, du capitalisme qui ménage ses esclaves ne reviendra pas.

La fin du pétrole, les désastres climatiques et écologiques, la montée de la robotisation et des IA qui remplacent les travailleurs, entraîneront un blocage du capitalisme, sans retour en arrière, sans possibilité d'améliorations tant qu'on ne sort pas complètement du cadre, qu'on ne s'en libère pas.

Alors pourquoi attendre d'être au pied du mur au milieu des charniers, ou plutôt au bord du gouffre ?

Pourquoi s'accrocher à des illusions, des mirages, des systèmes sans espoirs et délétères ?

Plus on attend, plus ce sera difficile et plus le réveil sera douloureux.

Plus on attend, plus ce sera difficile et plus le réveil sera douloureux.

Autant entrer en résistance collectivement dès à présent, rompre, lutter sans trêve **afin de limiter la casse et d'augmenter les chances d'issue positive, de créations de sociétés désirables, soutenables et vivables. Plus on sera nombreux.ses à participer à des basculements radicaux, moins ce sera difficile.**

Comme pour les cancers, plus tôt les tumeurs sont expulsées, plus les chances de survie du patient (ici la biosphère et ses habitants) sont grandes.

Post-scriptum :

Perspectives et pistes de résistance active

La situation écologique, climatique, sociale est terrible.

Mais tant qu'il y a des résistances, rien n'est complètement perdu.

Et puis la civilisation industrielle, ce système techno-capitaliste et étatique, n'est peut-être pas si solide que ça, elle sans doute plus attaquable qu'on ne pense.

Il existe quantité de moyens de se battre, de lutter pour abattre/détruire/démolir/désarmer/stopper/effondrer les structures matérielles et idéologiques de la civilisation industrielle. Et quantité de moyens pour construire à la place des mondes vivables et soutenables.

Soutien financier, action directe, information, soutien aux personnes engagées, logistique, actions publiques ou clandestines, communication, refuges...

Il y en a pour tous les goûts, toutes les disponibilités et à « niveaux » d'engagement.

Il y a des places pour chacun.e dans cette vaste culture de résistance à construire.

► **Liens utiles pour aller plus loin :**

- [Climat, écologie et social : transformer le désespoir en force motrice et déterminée](#) - Fini la résignation et les réformettes, place à la culture de résistance et au soutien actif des plus engagés.e.s
- [le blog Floraisons](#)
- [Partage-le - Critique socio-écologique radicale](#)
- [Deep Green Resistance](#)
- [Vert-resistance](#)
- Â« Rennes en lutte pour l'environnement Â»
- Â« Désobéissance Ecolo Paris Â»
- Essentiel : [À la notion d'effondrement qui dépolitise, préférons des basculements orientés par les luttes politiques](#)
- [Quelques remarques sur l'idéologie de la non-violence](#) (par Jérémie Bonheure)
- [Leur écologie est un désastre, déconnectons là](#) - La chose (Coordination Hétéroclite pour l'Obturation des Systèmes Electriques) est une nouvelle initiative de mobilisation critique de la transition énergétique et plus généralement de l'ordre électrique
- [Stratégie pour faire s'effondrer le système techno-industriel, et donc préserver le vivant](#) - Livre : Révolution anti-tech. Pourquoi et comment ?
- [Jean-Baptiste Comby : « La lutte écologique est avant tout une lutte sociale »](#)
- [Moins d'humains ou plus d'humanité ?](#) (par Yves-Marie Abraham)
- [Références pour se réarmer](#) : autonomie, organisation, autodéfense
- [Effondrement à€” comment ne pas déprimer face à notre impuissance ?](#) - C'est le grand mal de notre âge. Nous allons droit dans le mur depuis longtemps, mais notre génération a le malheur de s'en rendre compte. Tous les voyants sont au rouge, niveau de gaz carbonique dans l'air, plastique dans les océans, perte de biodiversité dramatique.